Le Cancéropôle Grand Ouest : missions - bilan – perspectives

Philippe Bougnoux, directeur scientifique

Le dispositif « Cancéropôles »

Le cahier des charges initial de l'Appel à Projets 2003 « Emergence des Cancéropôles » spécifiait comme objectifs de « développer la coordination opérationnelle de projets mobilisant des équipes de recherche labellisées, des services de soins orientés vers l'innovation et des plates-formes technologiques mutualisées ».

Initialement présentés comme le volet « recherche » du plan Cancer 2003, les cancéropôles ont précédé la création de l'Institut National du Cancer (INCa, 2005). Ils ont été amenés à faire évoluer leur rôle en complémentarité avec l'INCa. Ils se définissent prioritairement comme des structures d'animation et de coordination de la recherche dont ils contribuent à structurer transversalement les acteurs et les outils. Ils contribuent à l'animation des relations entre les différents partenaires institutionnels de la recherche au niveau interrégional. Ainsi, les cancéropôles ne sont ni des agences de moyens, ni des sociétés savantes, et ils ne construisent pas de projets scientifiques. A la différence des 3C nord américains, ils ne sont pas des sites de recherche intégrés.

A coté de l'animation, leur mission est de fédérer les équipes de recherche autour d'axes scientifiques identifiés en favorisant les ouvertures disciplinaires. Ils travaillent à l'identification des points forts scientifiques, à l'attraction de nouvelles équipes et disciplines, à l'incitation et l'accompagnement des équipes à la réponse aux appels d'offre nationaux et internationaux. Ils contribuent à générer des projet ou programmes originaux, qui peuvent avoir une couverture nationale (comme les Sciences Humaines et Sociales, SHS) et à les valoriser.

Les cancéropôles ont aujourd'hui une assise géographique et institutionnelle reconnue et ils ont fait la preuve de leur capacité à mobiliser et à rassembler un nombre croissant d'acteurs de la recherche en cancérologie sur leurs territoires respectifs.

Principaux acquis des cancéropôles

Les principaux acquis des cancéropôles sont d'abord la connaissance de leurs territoires régionaux et inter-régionaux, leur écosystème institutionnel, leur tissu industriel. Ce sont des moteurs de synergies entre les institutions existantes. Ils mobilisent les acteurs de la recherche dans différentes disciplines au profit de projets en cancérologie. Ils mobilisent les financements (collectivités, industriels...).

Il s'agit donc d'un dispositif neutre et fédérateur, constitué d'équipes de coordination légères, réactives et spécialisées, capable de faire de l'animation scientifique comme aucune autre structure. Les cancéropôles ont la capacité à initier des programmes structurants en local qui peuvent ensuite être transférés au national. Ils sont capables de générer des actions au bénéfice de projets émergents ou structurants. Ils permettent la mutualisation des ressources et compétences. Ils contribuent à l'identification de la spécificité de l'interrégion, la soutiennent et participent ainsi à la structuration d'une image interrégionale visible à l'échelon européen. Leur plus-value pour les Régions est de leur apporter une dimension intermédiaire avec le national.

Il n'y a pas de modèle unique de cancéropôle. Leur devenir est à construire : il dépend du dynamisme et de la spécificité de chacun d'entre eux.

Missions et bilan du Cancéropôle Grand Ouest

Le périmètre du cancéropôle Grand Ouest (CGO) correspond à celui des quatre Régions Bretagne, Centre, Pays de la Loire et Poitou & Charentes. Il représente une population de 11 millions d'habitants, similaire à celui de la Région Île de France. Son territoire comporte 9 universités, 7 CHU/ CHR et 2 Centres de Lutte contre le Cancer. Il existe un recouvrement géographique avec le GIRCI GO (ex DIRC), HUGO, et le regroupement des Ligues départementales et régionales contre le Cancer en Ligue-GO. En revanche, il existe un chevauchement entre le périmètre du CGO et celui de plusieurs administrations déléguées dont celles de l'INSERM, du CNRS, ainsi que les PRES et les DHU.

Depuis sa création en 2003, le CGO a insufflé un réel élan à la recherche dans le domaine de la lutte contre le cancer au sein de l'interrégion du Grand Ouest.

Pour 2012, l'action prioritaire du CGO a été de faire émerger un petit nombre de programmes nouveaux, ambitieux, thématiques, compétitifs et attractifs au niveau européen, capables de structurer une image spécifique de l'inter-région GO, et de renforcer le partenariat avec les collectivités territoriales.

Il s'agit de programmes transversaux destinés à faire émerger des synergies entre des compétences ou domaines de recherches cloisonnés, programmes capables de motiver, d'agrèger et d'orienter vers le cancer des équipes préexistantes des quatre régions et de les fédérer au sein de réseaux définis.

L'année 2012 a été marquée par une implication directe des régions dans la définition de l'appel d'offres interne et le choix des projets financés sur la base de ces critères interrégionaux. Ceci a permis le lancement par le CGO d'un appel d'offres très ambitieux, doté de 350 K€ par projet. Deux projets ont été financés, menant à la création d'un réseau innovant (le réseau « Canaux ioniques et cancer » du GO). D'autres réseaux sont en maturation et devraient être présentés à nouveau lors de l'AO 2013.

Une autre action prioritaire a été de faire émerger les sciences humaines et sociales. En 2012 a été lancé par le CGO un appel d'offres spécifique SHS doté de 100 K€. Il a permis le financement d'un projet, à la base de la création d'un réseau. 4 autres projets sont en maturation et devraient être présentés à nouveau en 2013.

Pour soutenir les programmes émergents, le CGO a recruté deux chargés d'animation : l'un pour l'axe SHS, et l'autre pour implémenter le réseau canaux ioniques du GO et contribuer à générer un « réseau prostate », stratégique pour le CGO. Pour améliorer la communication, le CGO a recruté une journaliste scientifique à mi-temps.

Le CGO a contribué à la maturation de plusieurs projets. 3 Labex (projets investissements d'avenir) portés par des chercheurs du CGO, ont été labellisés : IGO, auquel a contribué l'axe Immunothérapies, IRON (axe Vectorisation), et MabImprove, évolution du réseau MabImpact, issu de l'AOI 2005. Dans le cadre de la valorisation, le CGO participe au programme MATWIN. 5 lettres d'intention issues du CGO sur 6 présentées ont été retenues (ce qui correspond au plus fort taux de réussite des Cancéropôles) et 3 projets très originaux ont été présentés au comité de pilotage MATWIN (M. Dimanche-Boitrel, J. Eyer et M. Grégoire).

Objectifs 2013 du Cancéropôle Grand Ouest

Les objectifs sont de poursuivre les actions structurantes à l'échelon interrégional, et maintenir la capacité à faire émerger de nouveaux projets. Il prévoit d'accompagner le développement des programmes générés et leur accès aux appels d'offres nationaux ou internationaux

Le CGO continuera ses actions visant à renforcer l'image « recherche sur le cancer » du Grand Ouest en générant des domaines / consortium d'équipes originaux et spécifiques, attractifs à l'échelon national et/ou européen. Ceci permettra de continuer la construction d'un vrai partenariat avec les collectivités territoriales, et d'amplifier et pérenniser les relations.

Le CGO souhaite formaliser la complémentarité avec la Ligue contre le Cancer

Enfin, le CGO va continuer sa politique d'attraction du tissu médical hospitalier, public et privé, vers la recherche translationnelle en l'impliquant dans les réseaux. Il souhaite également construire et formaliser un partenariat avec les PME et le tissu économique interrégional.

Le Cancéropôle Grand Ouest doit prendre en compte les orientations stratégiques institutionnelles des tutelles (INCa, ITMO Cancer), régionales et interrégionales des Universités, PRES, CHU, et également la politique interrégionale des Collectivités territoriales. La construction d'un pôle interrégional fort, attractif dans le domaine de la recherche sur le cancer implique une continuité dans les actions menées.